

# **« En français, le masculin fait l'homme, le dominant, il ne "fait pas le neutre" » : la tribune de 130 personnalités féministes<sup>1</sup>**

*Paru dans Le Monde du 8 novembre 2023  
Et dans lemonde.fr du 7<sup>2</sup>*

**En réponse aux propos tenus par Emmanuel Macron le 30 octobre, lors de l'inauguration de la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts, un collectif d'universitaires, de politiques, d'artistes, d'autrices et de militants féministes exprime, dans une tribune au « Monde », leur peine et leur indignation.**

C'est avec beaucoup de peine, pour vous autant que pour nous, que nous vous avons entendu déclarer le 30 octobre, devant ce qui devrait être un lieu où les francophones fêtent leur langue et apprennent son histoire, que « *dans cette langue, le masculin fait le neutre ; on n'a pas besoin d'y rajouter des points au milieu des mots, ou des tirets, ou des choses pour la rendre illisible* ».

De la peine pour vous, d'abord, qui passez pour une personne intelligente et bien éduquée. Vous ignorez pourtant que le masculin et le neutre ont des rôles différents, et que le neutre n'est pas fait – sauf exceptions – pour parler des personnes. Lorsque le masculin est employé pour parler des femmes, c'est bien plutôt parce qu'il « fait l'homme », le dominant, ce qu'on l'a encouragé à faire, en France, depuis le 17<sup>e</sup> s. Espérons que ceci est expliqué dans la nouvelle Cité.

Vous ignorez que nous ne cherchons pas à rendre la langue illisible, ce que la lecture de livres publiés en langage égalitaire vous aurait appris, mais à rendre les femmes visibles, lorsqu'il est question d'elles *aussi*. D'où le « Bonjour à tous et à toutes » que nous exigeons, s'il y a des femmes dans l'assistance. Nous cherchons également à donner au genre féminin le même poids qu'à son homologue, par le retour en grâce des accords de proximité ou de logique, qui n'ont jamais rendu Lafayette ou Racine illisibles.

Vous ignorez que nous n'ajoutons pas des points au milieu des mots, mais à leur fin, pour signifier qu'ils sont porteurs du masculin et du féminin – puisque ce sont les finales qui sont genrées. Et que les spécialistes préconisent un seul point pour les mots au pluriel : « commerçant·es ».

Vous ignorez que les graphies testées pour réaliser cette abréviation ne sont pas des « choses », mais des signes, et que ces signes (le trait d'union, la barre oblique, le point médian...) ont pour mission de remplacer les parenthèses inaugurées par le Ministère de l'Intérieur il y a une quarantaine d'années, à l'image du « né(e) le » qui figure sur votre carte d'identité – si elle date d'avant l'été 2021. Faut-il préciser que ces signes ne se prononcent pas ?

---

<sup>1</sup> Le titre original était « Monsieur le Président, non, le masculin ne "fait pas le neutre" ! »

<sup>2</sup> [https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/11/07/en-francais-le-masculin-fait-l-homme-le-dominant-il-ne-fait-pas-le-neutre-la-tribune-de-130-personnalites-feministes\\_6198705\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/11/07/en-francais-le-masculin-fait-l-homme-le-dominant-il-ne-fait-pas-le-neutre-la-tribune-de-130-personnalites-feministes_6198705_3232.html)

Enfin, vous n'avez pas compris que les adeptes du langage égalitaire disent, comme vous, qu'il n'y a « *pas besoin de rajouter* » quoi que ce soit, ni au milieu des mots ni en leur fin, pour rendre les femmes visibles dans la langue, parce que si les abréviations sont utiles, elles ne sont jamais nécessaires. Les services du Ministère de l'Intérieur ont d'ailleurs trouvé mieux pour les nouvelles cartes d'identité : « date de naissance ». Comme quoi ils ont compris : on peut aussi reformuler.

Quant à la peine pour nous, elle est immense. Lorsque vous avez annoncé, en 2017, que l'égalité entre les femmes et les hommes serait la « *grande cause* » de votre quinquennat, nous y avons cru : votre âge et votre audace laissaient penser que cet engagement serait peut-être suivi d'effets. Mais la montagne a accouché d'une souris, et la domination masculine n'a pas été écornée. Or c'est elle, le problème. L'argent volé aux femmes avec des salaires inférieurs, le quasi-monopole qui leur est laissé dans les soins aux personnes fragiles et les travaux domestiques, les coups qui leur sont infligés, les viols, les féminicides... sont le fait d'un système qui profite aux hommes. Il faudrait du courage pour le mettre en cause. Vous ne l'avez pas.

Et non seulement vous ne vous êtes pas attaqué à la domination masculine, mais vous l'avez encouragée. Vous avez en effet laissé Édouard Philippe introduire dans le droit français la notion de « masculin générique », dont toutes les études de psycholinguistique expliquent qu'elle ne tient pas la route, et que vos prédécesseurs se sont engagés à combattre. Vous semblez avoir oublié que la France a signé la Recommandation R(90)4 adoptée le 21 février 1990 : un texte destiné à éliminer « *le sexisme dont est empreint le langage en usage dans la plupart des États membres du Conseil de l'Europe – qui fait prévaloir le masculin sur le féminin* ».

Vous avoir vu vous abaisser, à Villers Cotterêts, à faire des clins d'œil à l'extrême-droite et à la droite la plus conservatrice, ces forces qui n'ont cessé, depuis 2018, de déposer des projets de loi visant à « interdire l'écriture inclusive » (9 à ce jour), ces gens qui vont jusqu'à rêver de censure terminologique, comme tous les dictateurs, c'est la dernière en date des déceptions auxquelles vous nous avez, hélas, habitué-es. C'est vous qui avez « *cédé aux airs du temps* », puisque le soir même devait être examinée au Sénat l'une de ces propositions de loi, après qu'une autre l'ait été à l'Assemblée nationale, le 12 octobre.

Votre ministre de la culture, présente au Sénat, ne s'est pas opposée au vote d'une telle loi – délestée des atteintes au droit privé. Si telle était la suite donnée à ce processus, la France reviendrait donc aussi sur sa signature de la Recommandation CM/Rec(2007)17, qui appelle à « *la mise en œuvre de normes imposant au secteur public l'obligation d'utiliser un langage non sexiste dans les documents officiels, en particulier dans les textes juridiques, les documents politiques, les programmes, les formulaires et les questionnaires* » (A6-18).

Sachez donc que la peine des féministes va de pair, comme toujours, avec une détermination intacte. Si une telle loi était votée, nous sommes prêt-es. Le lendemain, nous en appellerons au Conseil Constitutionnel, à la Cour de Justice de l'Union Européenne et à la Cour Européenne des Droits Humains – et non pas de l'Homme. Erreur de traduction que vous auriez pu corriger, si vous étiez vraiment l'homme d'une grande cause.

Éliane VIENNOT, professeuse<sup>3</sup> émérite de littérature française,  
historienne

Typhaine D, artiste féministe, enfantiste, antispéciste, créatrice de  
la Féminine Universelle

### **Signataires**

Yves BOSQUET, président des Ami-es de l'Université de La Réunion

Hélène DEVYNCK, autrice

Aurore EVAÏN, artiste-chercheuse, associée au Centre Dramatique National de Montluçon

Geneviève FRAISSE, directrice de recherche émérite CNRS

Julie GAYET, actrice, réalisatrice

Titiou LECOQ, autrice

Marc LIPINSKI, ancien vice-président (Recherche, Enseignement supérieur, Innovation) du  
Conseil régional d'Ile-de-France, ancien directeur de recherche au CNRS

Laure MURAT, professeure à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA, USA)

Laurence ROSSIGNOL, sénatrice, présidente de l'Assemblée des femmes

Sandrine ROUSSEAU, députée écoféministe

Muriel SALMONA, psychiatre, présidente de Mémoire traumatique et victimologie

Claude SERVAN-SCHREIBER, journaliste, écrivaine

Irène THÉRY, sociologue EHESS

Victoire TUAILLON, autrice, journaliste à Binge Audio

Maïté Albagly, militante féministe

Olympia Alberti, écrivaine

Gaëlle d'Albenas, avocate

Nicole Albert, chercheuse indépendante, directrice de la rédaction de la revue Diogène

Daphné Albertine, autrice

Isabelle Alonso, écrivaine

Marc Anglaret, enseignant, militant syndical

Sophie Antoine, artiste, militante féministe et enfantiste, activiste FEMEN

Yaëlle Antoine, artiste circassienne, pédagogue, et co-fondatrice de la collective Les Tenaces

Sylvie Avé, retraitée, vieille féministe

Agnès Avril-Conway, retraitée, militante féministe

Joëlle Ayats, correctrice

Bouchera Azzouz, réalisatrice, militante féministe

Katy Barasc, philosophe-essayiste

Marie-Noëlle Bas, présidente des Chiennes de garde

Mimi Bastille, artiste

Francine Baudou, retraitée de l'Éducation nationale

Marie-Alfrède Beaudoux, psychologue clinicienne

Catherine Beaunez, dessinatrice de presse et d'humour

Gabriela Belaid, présidente de Centrale Supélec au Féminin

Marthe Bernard, kinésithérapeute

Hélène Bidard, adjointe à la maire de Paris chargée de l'égalité femmes-hommes, de la jeunesse  
et de l'éducation populaire

Françoise Birkui, chargée de projet, IDEM question de genre

Oristelle Bonis, éditrice

Fleur Bonneau, responsable d'actions éducatives

Marie-Jo Bonnet, historienne, écrivaine, féministe

Joëlle Bouguen, retraitée

Sophie Bourrel, actrice

---

<sup>3</sup>. Le Monde a inscrit « professeure ».

Danielle Bousquet, ancienne députée  
Simone Bousquet, ancienne présidente de Citoyennes maintenant  
Jacqueline Boutin, ancienne haute fonctionnaire, ancienne élue municipale  
Anne Boyé, historienne des mathématiques  
Catherine Brenner, biologiste, directrice de recherche CNRS  
Annie Brenon, administratrice informatique  
Françoise Brié, militante féministe, ex-membre du Haut Conseil à l'Égalité femmes-hommes  
Geneviève Brisac, écrivaine  
Maryne Bruneau, dirigeante de centre de formation, autrice  
Sophie Burlier, militante féministe, professeure  
Danielle Bussy Genevois, professeure émérite Université Paris8, Histoire d'Espagne et du genre  
Christine Buttin, retraitée  
Jeanine Camillieri, professeure de philosophie  
Maria Candea, linguiste  
Claudia Casper, écrivaine  
Stéphane Cazes, cinéaste  
Flore de Chadirac, agente polyvalente  
Catherine Chadefaud, CPGE Histoire, secrétaire générale de Réussir l'Égalité Femmes-Hommes  
Catherine Chauchat, agrégée de Lettres, scénariste, autrice  
Sylvie Chaussée, citoyenne  
Christian Cools, chargé de programmes  
Isabelle Côte Willems, comédienne  
Marlène Coulomb prof émérite Université de Toulouse Jean Jaurès, ancienne membre du Haut Conseil à l'Égalité femmes-hommes  
Geneviève Couraud, ancienne élue socialiste, membre du Conseil national du P.S., présidente d'honneur d'ECVF  
Catherine Coutelle, députée 2007-2017, présidente de la Délégation droits des femmes 2012-2017  
Noémie De Lattre, artiste  
Monique Dental, présidente du Réseau Féministe Ruptures  
Marie-Dominique De Suremain, officière de la légion d'honneur  
Blandine Deverlanges, militante et activiste féministe  
Marie Docher, photographe  
Laurence Dionigi-Lunati, journaliste à 50/50 le magazine de l'Égalité F-H  
Latifa Drif, retraitée  
Julien Dubost, libraire  
Christian Duché, militant associatif  
Geneviève Duché, économiste  
Manuela Dufour, étudiante en philosophie, militante féministe  
Marie-Jeanne Dumont, historienne de l'architecture  
Paulette Dumont, retraitée de l'Éducation Nationale  
Sylvia Duverger, journaliste  
Didier Epszajn, animateur du blog Entre les lignes entre les mots  
Michèle Eypert-Duché, retraitée  
Isabelle Faillenot, Ingénieure de Recherche, Université St Etienne  
Evelyne Faivre, entrepreneure  
Jacqueline Farmer, réalisatrice, productrice  
Jacqueline Feldman, directrice du CNRS honoraire, co-fondatrice de Féminin-Masculin-Avenir  
Caroline Flepp, directrice de publication et rédactrice en cheffe de 50-50 Magazine  
Nicole Fouché-Grobla, chercheuse CNRS, présidente de Réussir l'Égalité Femmes-Hommes  
Geneviève Fraisse, philosophe, directrice de recherche émérite CNRS  
Marie-Hélène Franjou, médecine  
Margot Gallimard, éditrice  
Odile Garnier, secrétaire de l'Éducation nationale  
Françoise Gaspard, ancienne députée-maire  
Xavière Gauthier, autrice, universitaire, journaliste féministe

Émilie Genoud, infirmière  
Isabelle Germain, journaliste  
Pierre-Yves Ginet, consultant égalité, cofondateur de Femmes ici et ailleurs  
Josiane Gonthier, agrégée de Lettres  
Lilou Gourdant, militante féministe, étudiante en sociologie  
Marie-Pascale Grenier, comédienne  
Brigitte Grésy, ancienne présidente du Haut Conseil à l'Égalité femmes-hommes  
Marie Guerini, militante HF-IDF  
Sylvie Guichenuy, comédienne  
Léa Guilan, enseignante  
Claude Halboub-Maître, enseignante  
Bérénice Hamidi, professeure des universités, Lyon2  
Chantal Hibon, ancienne professeure d'Histoire-Géographie  
Florence Hinckel, écrivaine  
Florence-Lina Humbert, enseignante  
Aline Jaillet, autrice  
Brigitte Joseph-Jeanneney, autrice  
Sonia Kanclerski, ingénieure développement, Toulouse  
Liliane Kandel, sociologue, essayiste  
Dominique Lavergne, retraitée, militante associative Charentes-Maritimes  
Amy Lee Lavoie, scénariste  
Lucette Lebeau, administratrice de l'Amicale du Nid  
Annie Léchenet, ex-maitresse de conférences en philosophie, Université Lyon1  
Chloé Lederman, auto-entrepreneuse  
Raphaëlle Legrand, professeure de musicologie, Sorbonne Université  
Élisabeth Leininger, psychanalyste  
Sophie Leleu, éditrice  
Catherine Le Magueresse, doctoresse en droit, chercheuse  
Véronique Le Ru, professeure de philosophie, Université de Reims  
Amélie Lescroël, libraire, chercheuse en écologie  
Carine Lorenzoni, autrice, éditrice  
Michèle Loup, ancienne conseillère régionale d'IDF chargée de l'Égalité Femmes/Hommes  
Olive Loyer, étudiante, féministe  
Éric Luter, trompettiste de jazz  
Fabienne Maître, enseignante  
Olivier Manceron, médecin, militant antivaldiste et antisexiste  
Françoise Mariotti, psychosociologue  
Julien Marsay, auteur et créateur des comptes X/Instagram Autrices invisibilisées  
Lore Marsicek, commerçante, militante associative Hérault  
Nathalie Masduraud, réalisatrice  
Nicolas Mathevon, professeur à l'université de Saint-Etienne  
Patricia Mathevon, professeuse agrégée de SVT  
Blandine Métayer, actrice, autrice  
Sophie Millon, comédienne  
Catherine Montbabut, enseignante  
Florence Montreynaud, historienne  
Vigdis Morisse-Herrera, cheffe d'entreprise  
Benjamin Moron-Puech, professeur agrégé de droit privé et de sciences criminelles, Université  
Lyon2  
Elisabeth Motsch, écrivaine, éditrice  
Laure Murat, historienne, écrivaine, professeure à UCLA  
Naouel Nefissi, accompagnante d'élèves en situation de handicap (AESH), féministe  
Maud Olivier, ex-députée Parti socialiste  
Jean-Jacques M'U, éditeur  
Rémi Panossian, pianiste

Edith Payeux, agrégée de lettres, autrice, membre de Réussir l'Égalité Femmes-Hommes  
Elsa Pérusin, comédienne  
Évelyne Peyre, chercheuse CNRS honoraire  
Lucile Peytavin, historienne, essayiste  
Emmanuelle Piet, médecin, militante féministe  
Catherine Piffaretti, comédienne  
Pascale Platard, militante féministe  
Annick Proriot, cadre de santé  
Raphaëlle Rémy-Leleu, militante écoféministe, Nouveau Front Populaire  
Annie Renaudin, militante associative  
Annie Richard, présidente d'honneur de Femmes Monde  
Laure Richard, militante féministe radicale et architecte  
Valentine Rioufol, agente immobilière  
Marie-Claude Ripert, professeure de Lettres  
Brigitte Rochelandet, historienne, conférencière  
Brigitte Rollet, chercheuse, enseignante, essayiste  
Sonia Salami, militante féministe, bibliothécaire  
Muriel Salle, enseignante-chercheuse  
Cécile Schutz, médecine généraliste, militante associative Hérault  
Claude Servan-Schreiber, écrivaine  
Agnès Setton, médecin féministe  
Marie Siméon-Perrin, responsable décarbonation dans l'industrie métallurgique  
Neige Sinno, écrivaine  
Anne-Marie Sirmain, ex-directrice du CIDFF34  
Aissata Soumah, militante féministe Vaucluse  
Francine Sporenda, ex-maitresse de conférences, responsable du site Révolution féministe  
Marie-Laure Steinbruckner, chargée d'étude et de recherche  
Christelle Taraud, historienne et féministe  
Estelle Teyssier, professeure de S.V.T  
Irène Théry, sociologue  
Edisson Tieche, président du Cercle Solidariste et Mutualiste Léon Bourgeois Les Radicaux en  
Commun  
Marina Tomé, actrice, autrice, metteuse en scène  
Victoire Tuillon, autrice, Journaliste, podcasts Les couilles sur la table & Le cœur sur la table  
Typhaine D, artiste féministe, inventrice de la féminine universelle  
Valérie Urrea, réalisatrice  
Mélanie VanDanes, documentariste sonore  
Léo Varnet, chercheur en psycholinguistique au CNRS  
Perrine Vasque, journaliste  
Michèle Vianès, présidente de Regards de Femmes  
Éliane Viennot, historienne, littéraire, ancienne présidente de la Société Internationale pour  
l'Étude des femmes de l'Ancien Régime  
Frédérique Villemur, historienne d'art  
Michèle Vitrac-Pouzoulet, présidente d'ECVF, ancienne conseillère régionale d'IDF  
Françoise Vouillot, universitaire, ancienne présidente de la commission « Lutte contre les  
stéréotypes et rôles sociaux » du Haut Conseil à l'Égalité femmes-hommes  
Joëlle Wiels, biologiste, directrice de recherche au CNRS, ancienne cheffe de la Mission Parité  
du Ministère de la Recherche  
Barbara Wolman, vidéaste, administratrice de Mathilda  
éducation  
Michèle Zémor, ex-conseillère Région IDF, vice-présidente agglomération Plaine Commune